

À CONSERVER

L'HISTOIRE DE RIBEAUVILLE AU FIL DES RUES (3/3)

(suite et fin du dossier paru dans BVàR de mars et juin 2016)

Dans le cadre de la grande exposition qui se tient actuellement jusqu'au 2 octobre 2016 dans la salle au pied de la Tour des Bouchers, voici le dernier volet du dossier consacré au travail de recherche* conséquent mené par les membres du Cercle de Recherche Historique de Ribeauvillé et Environs. Il porte sur une rue disparue, la rue des Mûriers – Maulbeergässel –, située jusqu'en 1967 dans le « Tablionisch Hof » ou enclos du temple.

Le Tabelionisch Hof ou enclos du temple

Cet espace situé en contrebas du château seigneurial a été remodelé de nombreuses fois au cours des siècles. Actuellement il englobe le temple protestant érigé en 1783 et le nouvel hôpital construit en 1967.

Sur les anciens plans de 1829 on distingue encore une rue qui desservait plusieurs maisons de ce lieu, la rue des Mûriers, le **Maulbeergässel**, située à l'arrière de la cour des nobles Wetzel von Marsilien. Avant sa disparition, cette ruelle portera également le nom de **rue Spener**.

> La maison du tabellion



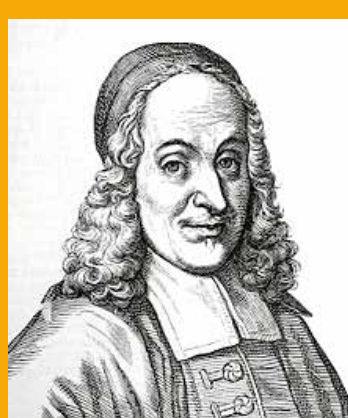
La maison Imbs en 1850

A la fin du 17^{ème} siècle les plans mentionnent deux grands bâtiments, le logement du tabellion (n° 7 sur le plan de la fin du 17^{ème} siècle) et le presbytère protestant (n° 4 du plan). Le tabellion était un fonctionnaire important dans la seigneurie ; il cumulait les charges de greffier, notaire, juriste, archviste et conseiller.

La maison du tabellion a changé de destination à la Révolution et a été rachetée par un spéculateur strasbourgeois, le sieur Imbs (la maison est alors connue au 19^{ème} siècle sous le vocable maison Imbs).

Cette maison importante comptant 27 ouvertures sera louée au secrétaire général de la mairie. En 1859 l'hôpital achète la propriété pour y installer le prébendier de l'hospice et permettre la séparation des personnes aisées, celles qui payaient leur pension, d'avec les autres (n° C sur le plan ci-dessous). En 1878, la municipalité décide d'y installer l'École Supérieure des Jeunes Filles.

Cette école, la *Höhere Töchterschule*, scolarisait entre 30 et 40 jeunes filles issues de la bourgeoisie protestante et juive locale. Cet établissement, géré par deux cousines, Thérèse Geisler et Hedwige Bosch, a été plébiscité par la bourgeoisie du canton suite à la fermeture du pensionnat Meinholt située au château proche. Mais en raison du coût de location l'école change plusieurs fois de lieux, entre 1892 et 1900, avant de s'établir au n° 7 de la *Klein-Kirchgasse*, dans les anciens locaux de l'école primaire protestante qui a déménagé dans une nouvelle construction située derrière la mairie.



Philippe-Jacques Spener est né dans cette maison en janvier 1635. Son père Jean-Jacques était juriste-archiviste au service des Ribeaupierre et sa mère était la fille du bailli de la ville. . Après des études de théologie à l'Université de Strasbourg, il fut prédicateur à la cathédrale de Strasbourg, puis à Dresde à la cour du roi de Saxe et enfin prévôt à l'église St Nicolas de Berlin. Il est surtout connu comme le fondateur du piétisme, répandu en Bohême, et promoteur de l'héraldique scientifique. Il décède à Berlin en février 1705. La petite place devant le temple porte son nom.

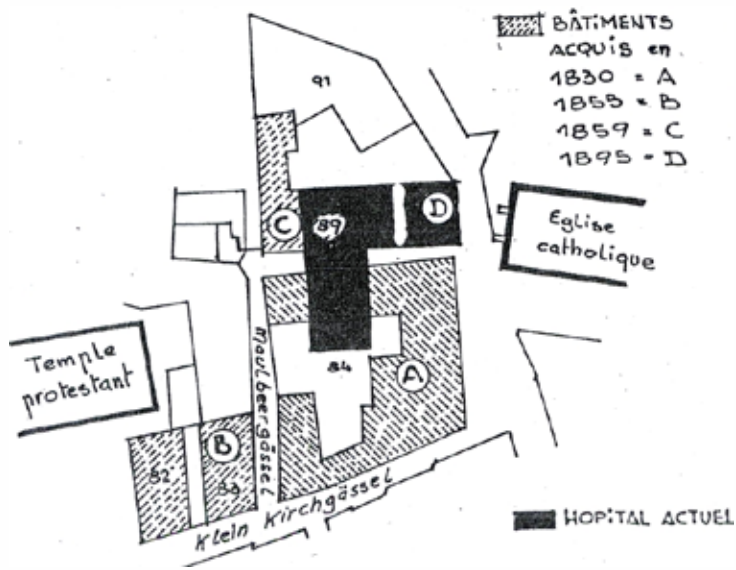
> Le presbytère protestant avant sa démolition



Le presbytère était la demeure du pasteur qui officiait dans la chapelle seigneuriale lorsque les Ribeaupierre se sont convertis au protestantisme en 1530. L'arrière du bâtiment communiquait avec le jardin seigneurial. Le presbytère comportait plusieurs maisons contiguës. Malheureusement le bâtiment a été démoli lors de la construction du nouvel hôpital.

Dans cet espace du Tabelionisch Hof, avant la construction du temple, on situait encore des granges et la maison du jardinier chargé d'entretenir le parc seigneurial.





L'hôpital rachète progressivement les maisons situées dans le Tabelionisch Hof.

A l'angle de la rue des Mûriers et de la rue du Château il y avait une maison située en face de l'entrée principale de l'Eglise (n° 90 du plan cadastral de 1829 et D sur le plan ci-dessus). Cette maison du sacristain fut achetée en 1852 par la ville pour y installer les sœurs de Niederbronn appelées Armen Schwestern ou Sœur de la Charité Catholique. Ces sœurs œuvraient à la fois à l'hospice voisin, mais également prodiguaient leurs soins aux pauvres de la ville. Cette communauté de 4 à 6 religieuses occupera les locaux jusqu'en 1894, date de la construction de la nouvelle infirmerie des sœurs à quelques pas de là, Grand Rue de l'Eglise. L'ancienne résidence des sœurs sera démolie pour construire l'hôpital St Joseph.

> Le temple protestant



1895 - Le temple et son clocheton

Après la conversion des seigneurs à la religion réformée en 1530, les protestants de la ville étaient autorisés à assister à la messe à la *Hofkapelle*, la chapelle Ste Marguerite du château. Dès l'année 1624 les protestants pratiquent librement leur religion, mais il leur manquait un lieu de culte identifié en ville. En 1746 le comte Frédéric-Michel abjure la religion luthérienne et se reconvertit au catholicisme, par opportunité politique. La *Hofkapelle* est aussitôt rendue au culte catholique et les protestants de la ville se trouvent dépourvus de lieu de culte. Malgré leur effectif réduit (environ 20% de la population), les

protestants sont les maîtres de l'économie locale. Ils font du chantage économique en menaçant de s'expatrier si l'on ne trouvait pas une solution. La perte financière pour la seigneurie risquait d'être considérable ! En 1762, le comte Frédéric-Michel cède alors gracieusement à la communauté protestante le Tabelionisch Hof en contrebas du château, à charge pour elle de construire un nouveau temple. A cette époque 251 familles de Ribeauvillé adhéraient à la religion luthérienne.

En 1783, la communauté obtient l'autorisation de construire un nouveau lieu de culte, non sans mal, car l'évêque de Bâle conteste le permis de construire. Finalement on trouve un compromis, le bâtiment aura l'allure générale d'une grange et ne sera surmonté que d'un clocheton. Le conseil presbytéral va collecter les fonds nécessaires auprès des paroissiens pour la réalisation du projet. Près de 20 000 livres seront ainsi réunies pour construire le temple. Celui-ci sera inauguré en octobre 1794. Un siècle plus tard, les protestants exigent *ein anständigen Glockenthurm*, un clocher convenable, à l'instar du clocher de l'église catholique voisine. L'argumentaire est le suivant : le clocheton est dans un état de délabrement tel qu'on peut craindre le pire et sonnerie des cloches n'est perceptible que dans l'espace proche du temple. La construction du clocher va démarrer en 1896. On y placera trois cloches en acier provenant de Bochum en Allemagne. Mais pour construire le clocher il a fallu démolir un pan de l'ancien mur d'enceinte, haut de 5,3 m. En 1988, le temple devint propriété de la ville de Ribeauvillé.



Construction du clocher en 1896

* Le n°24 de la « Revue Historique de Ribeauvillé et Environs » est entièrement consacré à l'histoire des rues de notre cité au fil de plus de 180 pages abondamment illustrées.

Il est vendu au prix de 20€, salle de la Tour des Bouchers jusqu'au 2 octobre (14h à 18h – entrée libre) et au Cercle de Recherche Historique – 14, av. De Gaulle – Tél. 03 89 58 95 93

